

George Brecht. L'Imagerie du hasard

Pierre Saurisse



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2033>

DOI : 10.4000/critiquedart.2033

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2002

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Pierre Saurisse, « George Brecht. L'Imagerie du hasard », *Critique d'art* [En ligne], 19 | Printemps 2002, mis en ligne le 28 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2033> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2033>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

George Brecht. L'Imagerie du hasard

Pierre Saurisse

RÉFÉRENCE

Brecht, George. *L'Imagerie du hasard*, Paris : Presses du réel, 2002

- 1 La question du hasard dans l'art a pu être ponctuellement abordée à propos d'un mouvement, ou d'un artiste ; elle constitue rarement le fil d'une analyse thématique de la création picturale. En 1894, un article entier consacré par August Strindberg au *Hasard dans la production artistique* consistait en fait à indiquer, sous forme de fables, des pistes de techniques aléatoires à l'usage des peintres, des sculpteurs et des musiciens. Une véritable histoire était peu concevable alors que l'exploration délibérée de l'aléa n'était pas encore revendiquée. Nulle recherche conséquente ne s'est penchée sur le sujet jusqu'à *L'Imagerie du hasard* et pour cette raison, l'entreprise même est remarquable.
- 2 George Brecht est avant tout connu pour ses contributions aux manifestations Fluxus, et notamment pour ses *events*, des partitions généralement assez sommaires pour autoriser une grande liberté d'interprétation. Pourtant son essai ne concerne ni son propre travail, ni celui de ses comparses : rédigé en 1957, lorsque l'auteur était chimiste professionnel mais artiste en herbe, et que Fluxus n'existait pas encore, il pose les jalons d'une première réflexion sur la place accordée au hasard dans l'art du XXe siècle. Duchamp, avec les *Trois stoppages-étalon* (1913), et Arp, avec les *Collages selon les lois du hasard* (1916), sont les figures originelles capitales de cette histoire, et plus largement, Dada et le Surréalisme en forment la matière principale jusqu'à la Seconde guerre mondiale. Mais c'est Pollock qui en est la vedette. Le chapitre où sont détaillées quelques-unes du "nombre infini de variables impliquées dans la détermination de l'écoulement de la peinture liquide à partir d'une source n'étant pas en contact avec la toile", est significatif de l'actualité du peintre à sa mort, en 1956. « Jamais avant Pollock les processus du hasard n'avaient été utilisés avec une telle primauté, une telle consistance et une telle intégrité », affirme Brecht. Il ajoutera pourtant, à l'occasion

d'une nouvelle édition de *L'Imagerie du hasard* en 1966 (la première datait de 1964, dans le magazine *Collage*), une note où il précise s'être aperçu, entre-temps, de la prédominance de John Cage en matière d'art aléatoire.

- 3 Un glissement crucial s'est effectué, depuis un hasard du geste physique qui compromet le contrôle de la trace picturale, vers des opérations intellectuelles imperméables aux affects. Ce sont ces méthodes empreintes d'objectivité (lancer de dés, cartes à jouer, tables de nombres aléatoires), décrites par Brecht à la suite d'un passage sur les liens entre hasard et science, qui l'inspireront, en partie, pour élaborer des œuvres sur le mode de l'*event*. Son parcours d'artiste, postérieur à l'écriture de l'essai, est retracé dans la préface éclairante de Bruno Elisabeth. L'ensemble de cette édition est d'ailleurs particulièrement soigné puisque s'y ajoutent, aux côtés de la traduction, le texte original, en anglais, ainsi qu'une notice biographique de l'auteur et une bibliographie. *Chance Imagery* n'avait jusqu'à présent été traduit en français que partiellement, en 1994 dans la revue *Documents sur l'art contemporain*. Le regain d'attention pour cet écrit quelque peu oublié dit toute sa pertinence au regard de l'art le plus actuel.